



Le Rêve de Réto

Roman.

Laurence BARANSKI

Extraits...

Elle tissait. Elle tissait des fils de lumière. Elle avait choisi les couleurs de l'arc-en-ciel. Tresses, torsades, tourbillons et spirales prenaient forme sous l'action de ses doigts souples et légers qui dansaient au rythme d'une musique intérieure. Elle se tenait le plus souvent debout. Son corps ondulait. Il accompagnait le mouvement de ses mains. Parfois, elle s'asseyait en tailleur. Seuls alors son torse, ses bras, ses mains, et sa tête bougeaient. Elle effectuait ainsi le travail plus précieux, celui qui nécessitait encore plus de délicatesse et de douceur. Puis elle se relevait et reliait entre elles ses broderies lumineuses.

Elle poursuivait ainsi son travail de tisserande. Elle avançait, se baissait, ou se dressait sur la pointe des pieds pour atteindre un fil qui ondoyait au-dessus d'elle. Elle prenait de temps à autre du recul pour s'assurer de l'harmonie d'ensemble, sans pour autant lâcher les rayons d'or et d'argent qui allaient venir la compléter.

Peu à peu le rouge, l'orangé, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo et le violet se croisaient, se mariaient, puis s'éloignaient pour mieux se retrouver dans la dynamique infinie d'une spirale ou l'ondulation régulière d'une tresse. Progressivement, les mouvements s'unifiaient, les figures se répondaient, les couleurs vibraient.

Nourrissant son œuvre, qui à son tour la tour la nourrissait, elle était tout entière dédiée à sa création. Elle était sa création, comme elle lumineuse et rayonnante. Une joie, une sérénité et une puissance indicibles émanaient d'elle. Elle était tout à la fois harmonie, incarnation de la paix, mélange immédiat et spontané de force et de beauté.

Il était 5 heures du matin. Son corps endormi et lourd était recouvert d'un simple drap. C'était l'été. Un sourire éclairait son visage d'enfant. Elle allait avoir 6 ans. Elle s'appelait Sophie. Elle habitait la planète Terre.

*

Il cherchait. Il ne savait pas encore quoi, mais il cherchait. Les critères lui permettant de savoir qu'il aurait trouvé étaient simples. Son père les lui avait expliqués. « Ton cœur se mettra à battre plus fort puis se calmera. Tu éprouveras une impression d'évidence. Dans le même instant, tu imagineras tout ce qu'il te serait possible de faire, de penser, de créer. Autant de choses dont tu ignorais jusqu'à ce moment-là l'existence ou la possibilité de réalisation. Tu te mettras à sourire, d'un sourire plein

d'espoir et de joie. Tu te sentiras léger, comme transporté. Tu sauras alors que ce que tu cherchais est cela ».

Lorsque son père avait prononcé ces mots, il savait que seul son fils pouvait trouver en lui-même ce qui donnerait du sens à sa vie, ce qui serait le sens de sa vie. Le projet de vie ne pouvait prendre naissance que sur la base d'une alchimie unique entre l'état vibratoire de chacun et celle du monde qui l'entourait. À partir de là, la création pouvait commencer. C'était à son fils de trouver son rêve. C'était comme une loi. Une loi qui liait au monde tout en respectant plus que tout autre la spécificité, l'unicité, et la puissance créatrice de chacun. Une loi qui transformait chacun en auteur de sa propre vie. Une loi par laquelle chaque être pouvait, s'il le souhaitait, exprimer progressivement la totalité de ses richesses et potentialités. Une loi qui rendait heureux, tout simplement.

Il avait le temps de trouver. Rien ne le pressait. Mais il était d'une nature curieuse et impatiente. Alors, il consultait le *Grand Livre des Savoirs et des Mondes*. Bien qu'il essayât de se concentrer au maximum, sa tête s'enfonçait de plus en plus profondément dans l'oreiller moelleux. Doucement, il plongeait dans le sommeil... Le livre glissa de ses mains et s'ouvrit sur une page au début de laquelle était écrit, en gros, le mot *Terre*.

Il avait 7 ans. Il s'appelait Réto. Il habitait la planète Spire. En alphabet spirien, cela s'écrivait...

[...]

Lorsqu'il l'aperçut, elle était en train de relier entre elles deux spirales de lumière. L'une rose et bleu pâle, l'autre verte et orangée. Elle se concentrait comme si elle voulait absolument, semble-t-il, que les spirales se mélangent sans que les couleurs ne se noient les unes dans les autres. Elle se tenait debout et faisait bouger ses bras avec grâce. Leurs mouvements activaient une énergie au contact de laquelle les spirales, les tresses et les torsades se réorientaient.

Il resta là un moment, à la regarder. Il ne voulait pas l'interrompre. Lorsqu'elle fit deux pas en arrière comme pour embrasser plus largement du regard son travail, il s'approcha d'elle. Elle ne semblait pas le voir. Il s'approcha encore plus près. Elle ne le voyait toujours pas. Devait-il lui faire remarquer sa présence ? Il hésitait. Elle semblait plus jeune que lui. Elle semblait joyeuse. Il se décida enfin :

— Je m'appelle Réto.

Elle n'entendit pas.

— Je m'appelle Réto, répéta-t-il.

Elle se retourna alors.

— Bonjour, répondit-elle d'une voix effectivement joyeuse, je m'appelle Sophie.

Puis elle lui tourna aussitôt le dos et revint vers les spirales. Apparemment, elle n'avait pas envie de parler.

— Que fais-tu ? se hasarda pourtant à demander Réto.

— Tu vois, répondit-elle sans quitter des yeux son travail, je voudrais que ces deux spirales se rejoignent, mais sans que les couleurs se mélangent. Voilà plusieurs fois que j'essaie, mais je ne suis pas vraiment contente du résultat.

Elle s'arrêta alors, se retourna à nouveau vers lui, et le regarda avec plus d'insistance comme si elle le voyait enfin. Il paraissait un peu plus âgé qu'elle.

— Aimes-tu ce que j'ai fait ?

Il trouvait la toile d'une grande gaîté. Il avait vu des œuvres semblables au *Musée de Lumière* qu'il était allé visiter avec son père. C'était il y avait quelque temps déjà.

— Oui... Mais... Peut-être devrais-tu mettre un peu plus de bleu argenté de ce côté !

Il désigna la partie gauche de l'œuvre.

— Ah bon ! Tu crois ?

Elle n'était pas convaincue mais elle se dit qu'elle pourrait peut-être essayer. Ce jeune garçon, aux grands yeux allongés, l'intriguait soudain.

— D'où viens-tu ? demanda-t-elle.

— Je viens de la planète Spire, située dans la troisième galaxie. Et toi ?

Elle ne répondit pas immédiatement. D'où venait-elle au fait ? Après avoir réfléchi un instant, elle répondit :

— Je viens de la planète Terre... enfin, je crois... je ne sais pas bien... et... je ne sais pas où elle est située...

Elle avait l'impression de se réveiller subitement. « Si je viens de la Terre, qu'est-ce que je fais là ? » se demanda-t-elle. « Que s'est-il passé pour que je me retrouve là ? » Elle se concentra : des images apparurent devant ses yeux. Elle vit le visage aimant d'une femme... ah oui ! sa maman... elle vit la femme l'embrasser. Elle, elle était allongée sur... comment dit-on... ah oui ! un lit... voilà, elle était au lit et sa maman lui a dit, en remontant un drap jusqu'à son cou et en touchant de ses lèvres sa joue :

— Bonne nuit ma Sophie chérie, dors bien et fais de beaux rêves.

Mais pourquoi alors se retrouvait-elle là en train de tisser des fils de lumière. Que s'était-il passé ? Elle regarda Réto.

Retrouvez « Le Rêve de Réto » sur
<https://libre2lire.fr/livres/le-reve-de-reto/>

ISBN Papier : 978-2-38157-065-5
ISBN Numérique : 978-2-38157-066-2

180 pages – 17.00€

Dépôt légal : Décembre 2020

© Libre2Lire, 2020

